



HAL
open science

Base Lunaire N56u3N4A

Jean-Marc Chomaz

► **To cite this version:**

| Jean-Marc Chomaz. Base Lunaire N56u3N4A. PLASTIR, 2018, 50 (6), pp.26-53. <hal-03536383>

HAL Id: hal-03536383

<https://hal.science/hal-03536383v1>

Submitted on 11 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



N56U3N4A

JEAN-MARC CHOMAZ



Base Lunaire N56u3N4A
Face exposée

Voici sept jours standard que le soleil a disparu à l'horizon
Je n'en peux plus de contempler par le hublot du module

La Terre immobile basse sur l'horizon
Éclairée de la lente rotation du soleil
À contretemps
Frénésie des jours
Tournoiement des continents dans le clair-obscur

La Terre est pleine aujourd'hui
Sans bouger elle est entièrement baignée de lumière
Océans éblouis de soleil
Sa roue n'en est que plus incongrue

Il y a quatorze jours
Lors de la nouvelle Terre
Un flash a irisé le disque noir

Je crois que les autorités ont finalement accepté
Les charges naufragées de la guerre froide
Ont pulvérisé les trois plus hauts sommets de la planète
K₂, Hercule et Chimborazo ont disparu

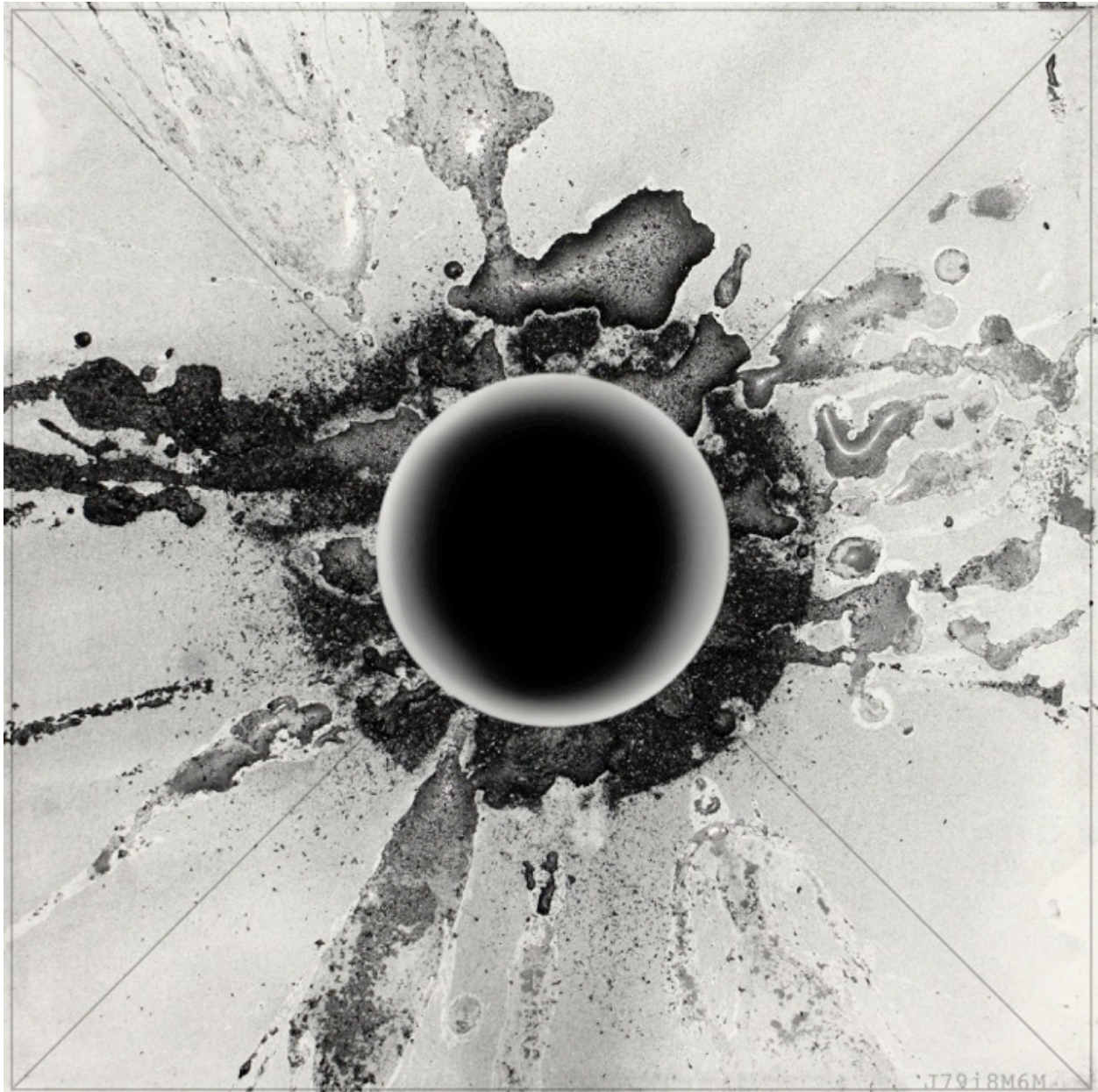
Le bleu et l'ocre avaient dévoré le blanc du monde
Les tentatives d'ensemencer le ciel l'avaient asséché
Pluies éphémères
Et seul le mythe de l'hiver nucléaire pouvait vaincre l'incendie
de l'air

Je n'en peux plus de voir cette boule insensée
Devenir cendre
La couche de poussière dans la haute atmosphère
Bloque tout contact

Je devine la colère dans l'œil des Titans
Les communications en ondes longues ont cessé
J'assiste au naufrage d'un vaisseau sur lui-même
J'envie les hommes des bases de la face non exposée
L'image de la Terre a quitté leur panthéon
Le soleil brûle périodiquement le sol sans effacer la noirceur
de l'espace

Nous vivons de la respiration des pierres
Demain je reprendrai
L'exploration des profondeurs
À la recherche de l'eau cachée sous la surface

J79i8M6M



Base Lunaire J79i8M6M

Face non exposée

Nous sommes confinés à l'intérieur du module

Toute sortie est interdite depuis cinq jours standard

Le rayonnement solaire est si intense

Qu'une brume de poussière s'élève de quelques centimètres
au-dessus du sol
Gris coupant du paysage
Maintenant tremblé
Comme si le futur hésitait
L'épais bouclier de bronze
Grésille
Le choc des particules compose un requiem
Les autorités disent que nous ne risquons rien
Mais les voix blanches de la tempête
Semblent démentir
Contre-chant de la voix synthétique des haut-parleurs

Je regarde couler des rivières de cendres
Que l'ombre glace
Mince océan découpé de lumière Rituel
de vagues
Gravité réduite de la Lune
J'aimerais que Nuna voit ce paysage que le soleil fond
Liquide vapoureux froissé par la pente

Voilà trois mois lunaires que l'éruption a commencé
Les taches solaires ont grandi jusqu'à dévorer l'étoile
Depuis que les télescopes ont brûlé
Nous suivons la progression du monstre
Par l'image inversée dans l'ombre
D'une plaque de plomb percée d'un trou d'épingle
Camera obscura
Résurgence de ma mémoire

J79i8M6M



Base Lunaire J79i8M6M
Face non exposée

Le spectacle est fascinant
Les taches ont fusionné
Le grand œil rouge cillé de noir

Tourne maintenant très lentement
Raies noires presque tangentes
Couronne déformée par l'énorme champ magnétique
Explosion permanente
Bouche torve éructant des épées
Une tempête brutale
Phare emporté de la folie des hommes Rivages
de pierre et d'argent pulvérisés

Nuna vois-tu cela de mes yeux ?

J79i8M6M

Base Lunaire J79i8M6M

Face non exposée

Il y a quatorze jours standard

Les communications avec la face exposée et la terre ont cessé

Tu as probablement rejoint les cités puits

Le champ magnétique de la Terre ne peut arrêter un tel assaut
de la matière

Le relais polaire a dû être endommagé

Nous avons envoyé un robot vers N56u3N4A sur la face
exposée

Il porte nos hologrammes

Il va suivre la nuit lunaire

Par précaution nous avons écrit Avec le
graphite des propulseurs

Des lettres sur les anciennes cartes d'exploration

Des mots tracés à la main comme dans ces vieux films 2D

Protégé dans un carquois de plomb

Archer de métal

Tu portes mon amour

Ne te laisse pas séduire par le soleil

Sois patient

Arrive à son coucher

T68d91



Cité puits T68d91
Terre

Deux mois que j'ai renoncé à la lumière
J'avais noirci de fumée plusieurs épaisseurs de verre
Comme dans les anciens contes
Les taches ont commencé à brûler le soleil

Pendant des semaines le ciel s'est drapé de voiles bleus
Puis oranges et rouges
D'abord visible loin sur les marches du Nord
Puis
De plus en plus aventureux
Jusqu'à former comme un immense repliement
Par lequel l'Univers s'engouffrait
Rayons froissés par les mains des Géants
J'aurais aimé partager
Cette symphonie de métal
Que tes mots l'apprivoisent

T68d91

Cité puits T68d91

Terre *

Trois mois qu'une armée de scaphandres

Sans visage ni regard

Nous a évacués vers les cités puits

Déjà les dernières semaines je ne travaillais que la nuit

Le soleil voilant les pellicules derrière les murs

Photogrammes de fantôme sur la route de Thèbes

Oracle en devenir

Trois chemins

Nous sommes au 91^{ième} niveau

C'est pour notre protection

Nous ne risquons rien

Pourtant j'avais commencé à aimer

Ces dagues suspendues dans l'air

Chaos de lames ardentes

Éclair de gemmes broyées sur le lazuli de l'espace

Grande tôle flambée dans un fracas de rayons

Pourquoi ne pas accepter leur éclat ?

Faut-il s'enfoncer dans la nuit ?

Créature des profondeurs

Ignorante de la lumière

T68d91

Cité puits T68d91

Terre *

Les haut-parleurs grésillent leurs messages rassurants

Nous sommes en sécurité

La situation est sous contrôle

Ne pas faire d'exercice

Économiser l'air

En sécurité

Sous contrôle

Des équipes vont sortir dépoussiérer les filtres

Les ventilations seront de nouveau opérationnelles

L'éclairage est réduit au niveau de sécurité

Les centrales sont au ralenti en attendant de nettoyer les échangeurs

L'eau est rationnée

En sécurité

Les autorités nous diront quand regagner la surface

Être patient

Quelques mois

Que les poussières radioactives retombent

Être patient

Sous contrôle

En sécurité

Économiser l'air

Patient

Tout va bien

En sécurité

Sous contrôle

Patient

Sécurité

Contrôle

Sécurité

Contrôle

Contrôle

Dans la pénombre les yeux ont renoncé à la lumière

Les poumons à l'air qui brûle les lèvres sèches

Les esprits se sont enfermés

Regards vides

Ni vivants ni morts

Enterrés en eux-mêmes

Narcolepsie crépitant sécurité contrôle

T68d91

Cité puits T68d91

Terre

Je n'en peux plus

Je ne laisserai pas la terre inexorablement digérer mon esprit

Ombre devenue poussière

Ou poussière sans ombre

Je préfère choisir mon effacement

Repousser la prison qui grandit au fond de moi

Je veux faire surface

Je remonte

Renaissance ou bien mort

Mon corps translucide pulse l'encre des profondeurs

Bras et jambes tentacules ondulantes

Molle vibration épuisée de patience

Les ascenseurs sont condamnés

Mais lentement marche par marche

Je ressors de la tombe

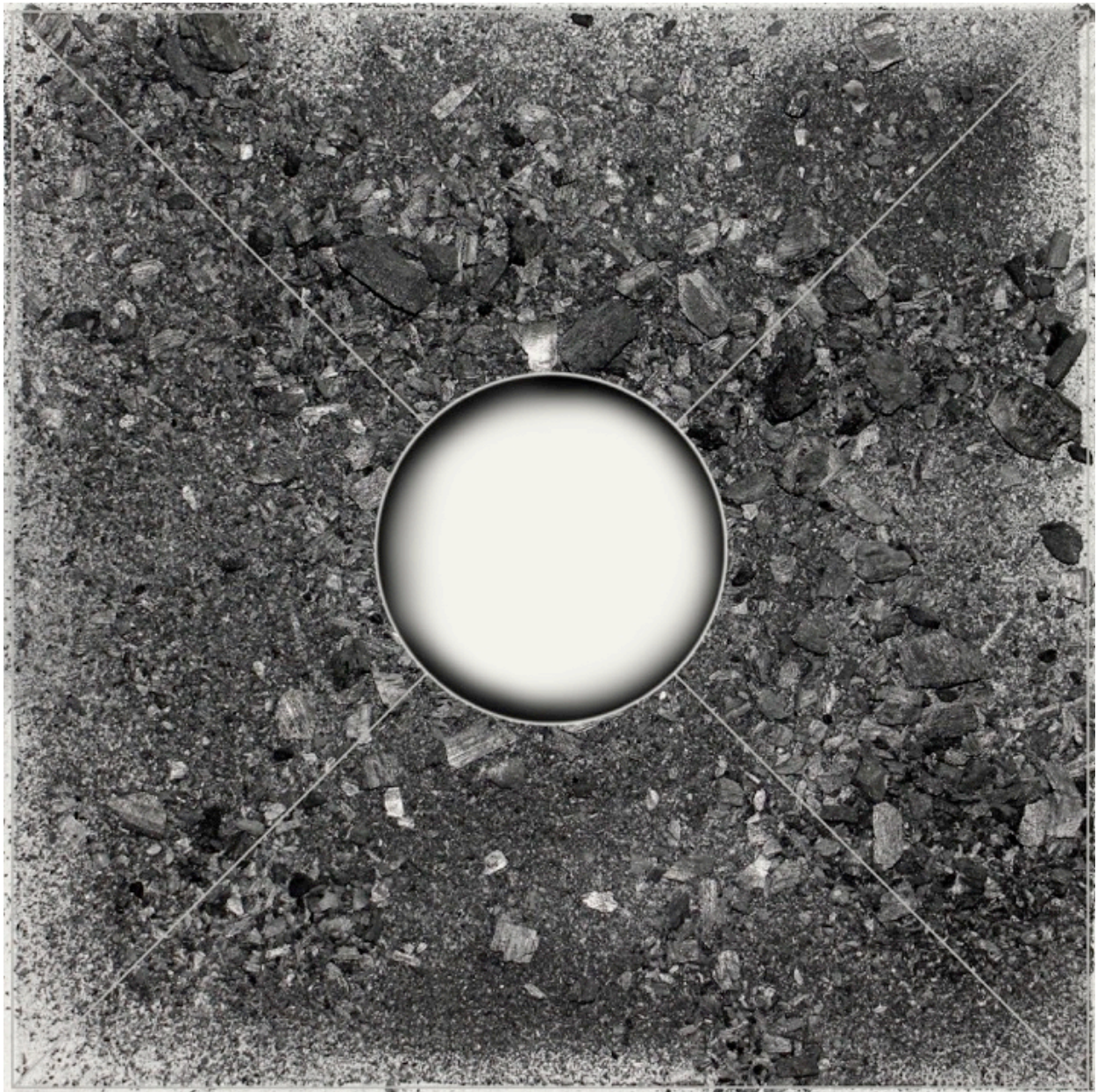
Je ne croise que des yeux quittés par la lumière

L'air devient gris et pourtant je respire

Une porte puis une autre et le sas entrouvert

Un pas qui se refuse

T68d91



Cité puits T68d91, niveau zéro
Terre

Grisaille
Neige sale
Ciel maculé
Granuleux

Encre projetée
Tachetée de gouttes

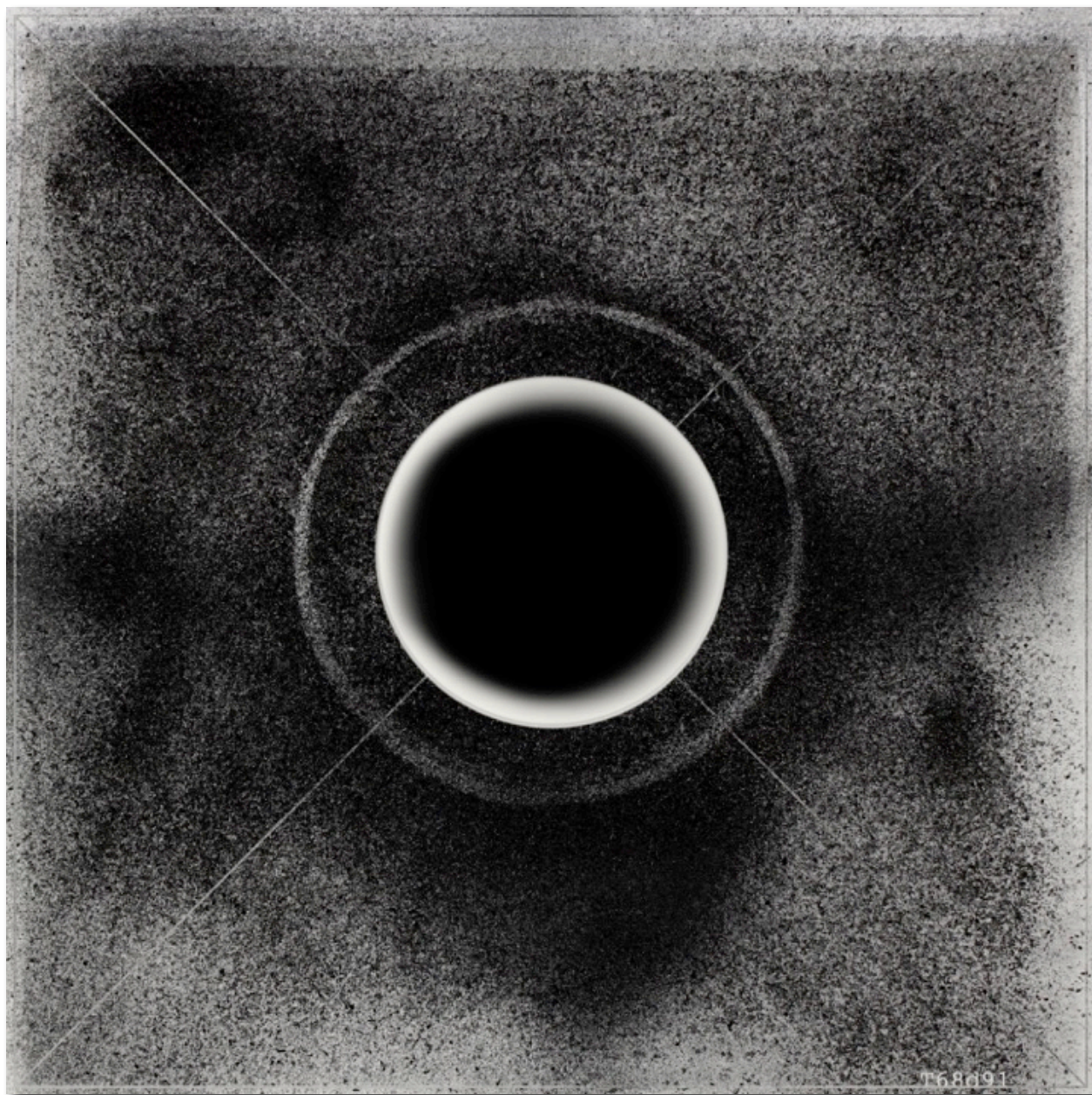
La Terre est de cendre
Les nuages fangeux
Le vivant est mort
Ou alors tapi

Paysage taiseux d'avant les premiers âges Avant
le verbe et la séparation de l'air

Loin au-dessus les Titans livrent toujours bataille
Et le fer des épées
Et les flammes
Et le fracas d'étoiles

La nuit
Le jour
Le gris
Le gris
Gris

Voyage depuis T68d91



Cité puits T68d91 au loin
Terre

J'ai déchiré de grands lambeaux de tissu et me voilà momie
avançant dans un néant de gris, la cendre de mes entrailles
parée pour le voyage.

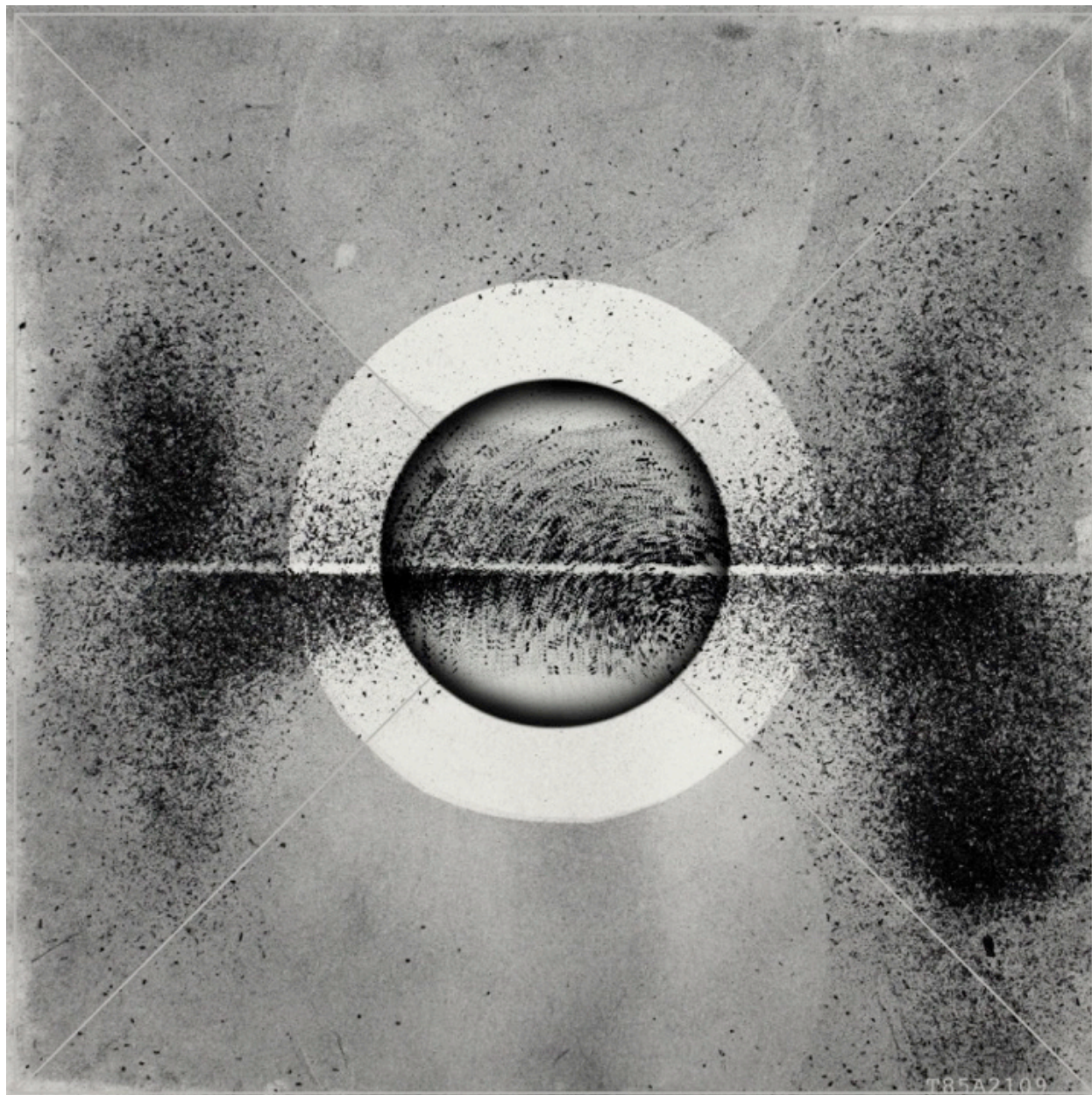
Ma boussole indique la nuit, mais, même dissouts sous la neige
sale, je devine les contours des rubans de béton.

Je retourne sans porter d'ombre vers mon atelier.

Le crissement de mes pas laisse une partition gris sur gris que
le vent porte au loin.

Résonnance outre-noire je ne suis qu'un reflet anthracite
sur la toile.

T85A2109



Atelier T85A2109
Terre

J'ai assez de provision et d'eau pour être le témoin du mariage
de la Terre et du vide.

Au moins dans mon atelier, je respire, je bouge, je vis même si le gris a envahi la nuit.

Ce matin, oui il y a eu comme un premier matin, une hésitation de l'aube, une légère variation du fusain de l'orient. Ce matin une ligne est apparue pour séparer le monde.

Puis l'espace s'est boursoufflé comme si la poussière avait décidé de devenir matière, forme éphémère, densité sombre ou claire, respiration de gris, comme si mes yeux avaient trop voulu éclairer la nuit.

Et soudain, toutes les masses ont pris forme pour précipiter le ciel sur le linceul souillé.

Deux ans peut-être que l'hiver a défait les saisons,

Conjonction de Mars sur les plaines d'Abraham

Et voici un printemps,

Tu es en retard

Ce n'es ni le jour ni le lieu

Tu t'es perdu sur les sentiers du Nord

Un printemps sans bourgeon

Sans oiseau

Sans chanson

Le soleil hésite encore à réchauffer la terre.

Mes yeux ont mis longtemps à colorier le ciel.

T85A2109

Atelier T85A2109

Terre

Je suis seule, la neige sale a fondu laissant une épaisse couche
de cendre qui recouvre tout s'accrochant aux bourrasques.
Peut-être la vie a pu survivre au fond des océans. Trois années
de patience est-ce trop espérer?
Les taches sur le soleil ont disparu.
Mes réserves sont épuisées.
Demain, je retourne vers T68d9I.
Ont-ils pu résister ?
De là je lancerai peut-être un message à la lune
Pierrots avez-vous échappé aux larmes du soleil ?
Je lisse une à une mes plumes je déploie mes grandes ailes et
me voici près de vous sur ce satellite au visage fondu par la
lumière.

J79i8M6M

Base Lunaire J79i8M6M

Face non exposée

Le robot n'est pas revenu, pourtant, même sans pouvoir utiliser ses panneaux solaires, il avait l'autonomie suffisante.

Nous sommes quatre, nous partons, les hauts-parleurs ne peuvent nous en empêcher. Nous marcherons avec l'ombre du soleil. Il nous faut savoir ce qui est advenu de la Terre.

Voyage de J79i8M6M à N56u3N4A

Expédition de la Base Lunaire J79i8M6M, face non exposée à la
Base Lunaire N56u3N4A,
Face exposée. Sur la ligne aveugle.

Aujourd'hui, la Terre s'est levée au rythme de notre marche
infiniment lentement. Une présence incertaine et en forçant le
pas, un trais gris irréel.

Nous avons couru, ou plutôt bondi comme si la Lune ne
voulait plus nous retenir comme pour nier l'ombre. Une
planète grise habitée de tempête, sphère tordue de la douleur
des pierres.

Quelque part entre J79i8M6M et N56u3N4A



Expédition de la Base Lunaire J79i8M6M, face non exposée à la Base Lunaire N56u3N4A, Face exposée.

Nous venons de trouver le robot à demi noyé dans la poussière. L'érosion du vent solaire a été si violente que les

cratères se sont remplis d'une poudrerie d'atomes, de roches pulvérulentes devenue fluides.

Nous faisons des détours pour éviter d'être avalés par ce paysage de fusion froide.

Il n'a pas su, il n'était pas programmé pour voir l'improbable, il n'a pas compris.

Nous ne sommes qu'à quelques kilomètres de la base N56u3N4A.

N56u3N4A

Base Lunaire N56u3N4A

Face exposée

Tous les membres de la base sont vivants, ils n'ont aucun contact avec la Terre. Trois mois déjà. Le vaisseau de secours est prêt mais les rétrofusées ne fonctionneront pas dans une atmosphère de cendre. Il nous faut attendre condamnés à observer cette Terre se noyer dans le froid vif argent.

N56u3N4A



Base Lunaire N56u3N4A

Face exposée

Le spectacle a été fascinant, comme si le gris sans sommeil, sphère armillaire régissant l'univers, cristal ou boule de fumée, s'était figé en un instant partout sur la surface, tourbillons effacés.

Nous préparons la navette de secours, trois ans et revoilà le lapis des grand-voiles. Depuis un an, l'éruption solaire s'est arrêtée. La topographie de la Lune a oublié Galilée et ses cartes. Des fleuves, des rivières animés du bombardement solaire, ravinant des canions, comblant mers et cratère d'un océan de particules.

Demain nous partirons ...

Toujours pas de contact radio

Découvrons-nous un cimetière sous cette neige sale, et Nuna a-t-elle pu trouver la possibilité d'une île protégée dans son rêve, prétendre que la cendre n'est pas grise, peindre d'arc en ciel et habiller de couleur les plumes des oiseaux.

REMERCIEMENTS : Projet de recherche sur les nouveaux récits du climat développé dans le cadre de la chaire Arts & Sciences de l'École polytechnique, de l'École supérieure des Arts Décoratifs - PSL et de la fondation Daniel et Nina Carasso

.....



N56U3N4A

ILLUSTRATRICE : JESSY DESHAIS, © 2018.

<http://www.jessydeshais.fr/>

